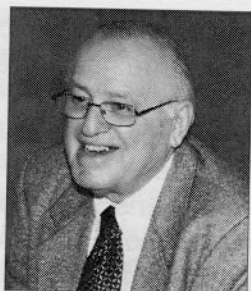


Premiers voeux : 15-08-1960

Voeux perpétuels : 15-08-1966



P. Jean Pilon

**« On ne donne jamais tant que lorsqu'on a l'âme joyeuse.
Soyons des porteurs de sourires et par là des semeurs de
joie.»**
(Guy De Larigaudie)

C'est M^{gr} André Rivest qui lui écrivait en novembre 2003 : *J'ai reconnu en toi un dynamisme et une joie de servir les plus assoiffés de justice, et, de reconnaissance d'eux-mêmes.* Cette joie c'est la marque de « commerce » de notre confrère. C'est une joie qui se dit, une joie qui se chante! Les bémols s'estompent quand résonne son rire franc, généreux, éclatant. Et il semble que c'était aussi vrai lors de sa tendre enfance!

Né dans le petit village de Laprairie, sur les bords du Saint-Laurent, il a fait pression pour pouvoir entrer dans la vie plus vite que prévu! Déjà sa curiosité, son goût de la vie et surtout son désir de la partager se manifestait! Son père, Émilio, douanier, et sa mère Jeanne, étaient bien heureux d'accueillir celui qui serait le « p'tit dernier » de la famille. Ses frères Guy et André et sa sœur Raymonde lui ont vite appris les joyeuses taquineries et les journées marquées d'amour et d'humour.

À deux ans, c'est avec de grands yeux bleus qu'il arpente le quartier Rosemont de Montréal. Dorénavant, ce sera sa ville. Il apprend entre le comptoir de friandises et celui de la crème glacée, la bonté des bonnes choses qu'il sait partager avec les petits amis qui venaient au petit commerce de son père. À quatre ans, il devient citoyen de la "petite patrie". C'est là qu'il

grandira jusqu'au jour où on l'interpellera pour aller poursuivre ses études au Collège Saint-Viateur de Montréal-Nord.

Sœur Marie-Étienne, religieuse de Sainte-Croix, fera de lui son bras droit pour l'aider dans les petites tâches que l'on a à faire dans une classe de première année. Il dira de cette religieuse si dévouée qu'elle a été celle qui a su lui donner la passion de la présence auprès des jeunes et ce vif désir de faire de l'animation. Elle a été pour lui l'élément déclencheur de sa carrière d'éducateur.

Il poursuit son primaire à l'école Philippe-Aubert-de-Gaspé sous la direction des Clercs de Saint-Viateur. Quelle belle période! Pour lui, c'est le soleil chaque jour! On travaille en classe sous la guidance de religieux dévoués et soucieux de voir chacun s'épanouir. Rapidement, le "serin" de la famille devient vite le petit chantre de la paroisse Sainte-Cécile. On admire sa voix juste, son sens de l'humour, sa présence active dans les différentes activités. Et lui n'a d'admiration que pour ces religieux heureux. C'est ce qui le motivera à se joindre à eux : leur joie de vivre!

Ses études secondaires se vivent avec un groupe qui lui ressemble. Ce sont de bons amis qui l'entourent et avec qui il partagera de belles expériences en musique, en théâtre, et dans diverses activités d'animation. Les études deviennent un simple prétexte pour vivre de grands moments d'engagement à tous les niveaux!

Noviciat, École Normale, Scolasticat, périodes estivales au Lac Ouimet ou au Lac Des Îles, études à l'Université Laval de Québec en pédagogie, à l'Université de Montréal en théologie, à l'Université Saint-Paul à Ottawa en Counseling et en Sciences familiales, sans oublier celles de Sherbrooke en alcoolisme et toxicomanie, notre confrère poursuit sa formation en pédagogie, en théologie et en psychologie. Il se préparait à une carrière auprès des jeunes dans un service pastoral vécu au Service de Préparation à la Vie (SPV), au Collège Bourget,

en Haïti, et dans diverses paroisses comme curé où il s'occupera d'une façon particulière de la "pastorale de rue" auprès des jeunes défavorisés.

Notre confrère est un homme de cœur! Il y a bien ces moments de taquineries, de franches camaraderies, mais il y a surtout ce désir de servir tous ceux et celles vers qui il est envoyé. À travers ce qu'il vit dans un quotidien qui connaît aussi ses épreuves, il se présente le sourire aux lèvres, fredonnant un petit air de fête ou le prochain chant qu'il montrera à l'assemblée. Il connaît la gamme et les variations! Il sait parfois mettre le point d'orgue pour bien marquer ses intentions ou sa volonté. C'est direct, c'est franc, c'est dans la mesure!

Ça fait maintenant 50 ans! Nous pouvons dire qu'il a vécu sa vocation viatorienne avec ce goût de la liturgie et de la catéchèse, avec sa préoccupation comme éducateur et pasteur d'être présent aux petits du Royaume, aux gens ordinaires de la rue. Il a toujours essayé de répondre avec joie aux besoins des uns et des autres. Homme d'espérance, il a su manifester patience et courage nécessaires pour être sur le chemin en fredonnant le trop plein de cette force qui invite à aller vers des horizons ouverts à de nouveaux projets.

À Jean, nos félicitations et meilleurs vœux!

Jean-Marc Pépin, c.s.v.